

Vendredi 22 février 20 h 21 [GMT + 1]

NUMERO 297

Je n'aurais manqué un Séminaire pour rien au monde— PHILIPPE SOLLERS
Nous gagnerons parce que nous n'avons pas d'autre choix — AGNÈS AFLALO

www.lacanquotidien.fr



raja2013.com



INSTITUT LACAN
COMMUNIQUE DU CALM

LILIA MAHJOUB

ancienne présidente de l'École de la Cause freudienne

*Je viens d'être informée du mandat d'amener qui a été lancé à l'encontre de **RAJA BEN SLAMA**. Attachée à la Tunisie par des liens étroits, je ne saurais rester indifférente au sort de ma collègue tunisienne, ni au destin de la liberté d'expression comme telle. En conséquence, et avec le « nihil obstat » du Pr. Fethi Benslama, frère de Raja, consulté par Jacques-Alain Miller, je lance la pétition suivante.*

PETITION EN FAVEUR DE LA PSYCHANALYSTE RAJA BEN SLAMA

Les soussignés, soucieux de ne pas s'immiscer dans la vie politique tunisienne, mais défenseurs inconditionnels de la liberté d'expression en Tunisie comme en tous pays, demandent aux autorités tunisiennes de renoncer à inquiéter pour délit d'opinion la psychanalyste RAJA BEN SLAMA.

Ils souhaitent que soit rapidement annulé le mandat d'amener lancé à son encontre hier, jeudi 21 février.

Ils seront attentifs aux garanties qui protégeront les droits humains dans la Tunisie issue du « Printemps arabe »

Paris, le 22 février 2013

Lilia MAHJOUB Jacques-Alain MILLER Maria de FRANCA

Jean-Daniel MATET Anne POUMELLEC Leonardo GOROSTIZA

Philippe SOLLERS Mitra KADIVAR

POUR SIGNER LA PETITION

www.raja2013.com

à partir de 21h00 ce soir heure de Paris



Syrie : STOP au massacre

par Aurélie Pfauwadel

En Syrie, depuis deux ans, plus de 70 000 personnes ont été tuées, des milliers de victimes d'actes de torture et de barbarie, et des centaines de milliers réfugiées à l'extérieur du pays. « Jusqu'à quand resterons-nous à écouter ces chiffres sans réagir ? À regarder de loin, à abandonner le peuple syrien ? », demande la réalisatrice Julie Bertucelli. Elle est l'une des voix qui commentent les images poignantes d'une série de petits films, produite par Fabienne Servan-Schreiber dont nous connaissons l'engagement, le talent et l'efficacité¹.

Pour lutter contre l'indifférence croissante liée à l'enlisement du conflit, ce sont ainsi vingt courts films intitulés « 2 minutes pour la Syrie » qui seront diffusés par de nombreux médias, notamment sur les chaînes et les radios publiques, du 1^{er} au 20 mars 2013. Le principe en est simple : il s'agit d'images réelles filmées par des citoyens syriens, depuis l'intérieur du pays et du conflit. Réalisés par Béatrice Soulé et Sarah Moon, ils ont été produits par Cinétévé-Fabienne Servan-Schreiber, sous l'égide de la FIDH (Fédération Internationale des Ligues des Droits de l'Homme) et de la LDH (Ligue des Droits de l'Homme).

Les gens en Syrie filment tout, au cœur même du conflit. Internet, les réseaux sociaux et les nouvelles technologies sont au centre du dispositif de mobilisation. Les luttes historiques, les guerres et les révolutions passent désormais par la diffusion d'images et de messages sur le Net. Le peuple syrien en a pris acte. Un nombre spectaculaire de vidéos – entre 300 000 et 400 000 – tournées par de simples citoyens syriens ont été envoyées au reste du monde par Internet, dont 200 000 relayées par le réseau Shaam (www.shaam.org).

Pour certains qui n'ont plus rien, la caméra reste la seule arme, le dernier moyen de lutter et de s'accrocher à l'espoir d'une révolution en marche. Là où il n'y a nulle part où fuir, un homme continue à filmer le char qui lui tire dessus ; un autre, pris au milieu d'un bombardement, attrape courageusement les images du ciel qui lui tombe sur la tête. Il s'agit de témoignages de guerre sans précédents : un peuple massacré montre en direct au monde entier la réalité de ce qu'il vit. Tout ne pouvant être vu, un tri a été effectué. La structure de journalistes qui recueille les images fournies par les civils pour Shaam News Network a sélectionné des séquences courtes d'images à partir desquelles ont été confectionnés ces vingt films qui suggèrent l'horreur plutôt qu'ils ne l'exhibent.

Les réalisatrices ont demandé à vingt personnalités d'écrire un texte bref pour ponctuer ces images, souvent difficiles à supporter, et les mettre en perspective. Parmi elles, notamment : Robert Badinter, Emmanuelle Béart, Jane Birkin, Daniel Cohn-Bendit, François Cluzet, Bertrand Delanoë, Monseigneur Gaillot, Émilie Loizeau, Michel Piccoli, ou encore Patti Smith... Les films débutent par leur portrait, magnifiquement photographié par Sarah Moon, le mot « STOP » à la main, sur un papier ou tissu blanc.

Le message est clair, il tient en un mot : STOP. Efficace par son minimalisme même. « STOP au massacre. Vous pouvez aider le peuple syrien. » Une couleur le symbolise : le blanc. Il s'agit en effet d'une initiative de la Vague blanche, qui s'est levée le 17 avril 2012, jour anniversaire de l'Indépendance de la Syrie, où a eu lieu une immense manifestation de soutien aux Syriens. De même, le 15 mars prochain, un appel est lancé pour une manifestation internationale, à 19h heure

¹ Elle était notamment intervenue à nos côtés au *Forum des femmes pour Rafah*, organisé dans le cadre des Journées de l'École de la Cause freudienne (ECF), en octobre 2011, pour demander la libération de Rafah Nached, psychanalyste syrienne.

locale. Chacun est invité à montrer sa solidarité avec le peuple syrien en sortant dans la rue – place du Panthéon à Paris ou devant les mairies de nombreuses villes – revêtant la couleur de la paix et l’inscription qui dit non.

Certains films montrent des scènes d’enterrements collectifs : les corps de jeunes gens dans des draps blancs, la fosse commune, les branchages, la foule qui chante la prière, acclame et frappe dans ses mains. Les noms des morts sont égrenés. Le bruit et la fureur traversent la plupart des séquences : des décombres, des flammes, des cris, des klaxons, du sang, des morts. Encore des morts. La voix mise au service du film fait sortir de l’anonymat.

Une maison vient d’être bombardée par l’aviation de l’armée ; des femmes hurlent, leurs enfants dans les bras ; Anouk Grinberg commente : « Voilà le quotidien en Syrie. La mort, la peur, la sidération, et l’isolement du monde. Qu’est-ce qu’ils payent ? Leur volonté de vivre libres, un jour. Offrons leur notre respect et notre solidarité. » Le régime bombarde les lieux où les gens font la queue pour acheter du pain ou du mazout. Le film chapeauté par Yann Arthus Bertrand donne à voir des images tournées le 24 décembre 2012 : « après plusieurs jours de pénurie, des personnes affamées se pressent devant la boulangerie (...). L’aviation syrienne les bombarde et tue plus de deux cent civils. »

Voilà la fonction de ces films : révéler au grand jour qu’un crime contre l’humanité se déroule actuellement sous nos yeux aveugles. La population civile démunie est attaquée sans scrupule. Un cap a été franchi dans les atrocités. La torture est employée de manière systématique par le gouvernement pour effrayer les populations. « Plus personne ne pourra dire : on ne savait pas. On sait. Alors, si on ne peut que hurler, que notre cri soit assourdissant et ininterrompu, tant que les tortionnaires continueront de torturer, et les assassins d’assassiner », scande Jean-Claude Casadesus. Ses paroles suivent les images insoutenables d’une mère qui pleure et embrasse le cadavre de son enfant.

L’urgence humanitaire sonne. Pendant ce temps-là, la communauté internationale continue à tergiverser. Là où les États ne font rien, la Vague blanche, par le biais de ces films et manifestations, en appellent directement à la société civile afin qu’elle signifie aux gouvernements : « STOP. Il faut agir. » Au minimum, il faut que les Nations Unies envoient au plus vite des observateurs sur place, que l’aide humanitaire arrive dans les camps de réfugiés, que la Cour pénale internationale soit saisie afin qu’il n’y ait pas d’impunité pour tous les crimes atroces commis depuis deux ans sur les populations.

À l’heure où l’on parle de moins en moins de la Syrie dans les médias, ces images tranchent et réussissent leur pari : elles captent l’attention et marquent les esprits. Alors, comment aider le peuple syrien ? En se rendant sur les sites : www.vagueblanchepourlasylie.org et www.shaam.org. À côté d’un appel au don, c’est un appel à la créativité et à l’imagination de chacun qui est lancé pour trouver sa manière de dire STOP.



La féminité au révélateur

Une femme disparaît (1938)

par Clotilde Leguil

Un an avant la mort de Freud, en 1938, sort sur les écrans *The Lady vanishes*. Ce film en noir et blanc du premier Hitchcock énonce le postulat du maître du suspense : « une femme disparaît ». Cette phrase n'est en effet pas seulement le titre du chef d'œuvre de 1938 mais c'est aussi l'aphorisme qui convient au cinéma hitchcockien lui-même, depuis *The Lady vanishes* jusqu'à *Psychose* (1960), en passant par *Rebecca* (1940), *Le crime était presque parfait* (1957) et *Vertigo* (1958). A la façon dont Lacan pourra dire dans les années 70 que « La Femme n'existe pas », le cinéaste anglais démontre que la féminité n'existe pas en soi, mais est toujours de l'ordre d'une trace qui disparaît et s'efface, pour mieux réapparaître là où on ne l'attendait plus.

Quelle femme disparaît dans le film du même nom ?

La suite dans « Philosophie magazine », n°67, mars 2013, p. 31

La féminité au révélateur

— Une femme disparaît [1938] —



Par Clotilde Leguil

Philosophe et psychanalyste, elle est notamment l'auteur de *Les Amoureuses. Voyage au bout de la féminité* (Seuil, 2009) où elle évoque plusieurs figures de femmes au cinéma. Elle a récemment fait paraître *Sartre avec Lacan. Corrélation antinomique, liaison dangereuse* (Navarin/Le Champ freudien, 2012).



Un an avant la mort de Freud, en 1938, sort sur les écrans *The Lady Vanishes*. Ce film en noir et blanc du premier Hitchcock énonce le postulat du maître du suspense : « une femme disparaît ». Cette phrase n'est en effet pas seulement le titre de ce chef-d'œuvre, c'est aussi l'aphorisme qui convient au cinéma hitchcockien lui-

lettres "FROY" – condensation joyeuse de FREUD et de JOY – est la preuve que Miss Froy a existé, quand bien même tous les voyageurs tentent de le nier. Mais cette trace disparaît au moment même où Iris la retrouve, tel un surgissement précaire et évanescents de l'inconscient. Les lettres s'effacent de la vitre embuée alors que le train pénètre

Lacan Quotidien

publié par navarin éditeur

INFORME ET REFLÈTE 7 JOURS SUR 7 L'OPINION ÉCLAIRÉE

▪ comité de direction

présidente [eve miller-rose](#) eve.navarin@gmail.com

rédaction et diffusion [anne poumellec](#) annedg@wanadoo.fr

conseiller [jacques-alain miller](#)

▪ rédaction

coordination [anne poumellec](#) annedg@wanadoo.fr

comité de lecture [pierre-gilles gueguen](#), [jacques-alain miller](#), [eve miller-rose](#), [anne poumellec](#), [eric zuliani](#)

édition [cécile favreau](#), [luc garcia](#), [bertrand lahutte](#)

▪ équipe

▪pour l'institut psychanalytique de l'enfant [daniel roy](#), [judith miller](#)

▪pour babel

-Lacan Quotidien en argentine et sudamérique de langue espagnole [graciela brodsky](#)

-Lacan Quotidien au brésil [angelina harari](#)

-Lacan Quotidien en espagne [miquel bassols](#)

▪traductions [chantal bonneau](#) (espagnol) [maria do carmo dias batista](#) (lacan quotidien au brésil)

▪designers [viktor&william francoizel](#) vwfcbzl@gmail.com

▪technique [mark francoizel & olivier ripoll](#)

▪médiateur [patachón valdès](#) patachon.valdes@gmail.com

▪ suivre Lacan Quotidien :

▪ ecf-messenger@yahooogroupes.fr ▫ liste d'information des actualités de l'école de la cause freudienne et des acf ▫ responsable : philippe benichou

▪ pipolnews@europsychoanalysis.eu ▫ liste de diffusion de l'eurofédération de psychanalyse

▫ responsable : gil caroz

▪ amp-uqbar@elistas.net ▫ liste de diffusion de l'association mondiale de psychanalyse ▫ responsable : oscar ventura

▪ secretary@amp-nls.org ▫ liste de diffusion de la new lacanian school of psychoanalysis ▫ responsables : anne lisy et natalie wülfig

▪ EBP-Veredas@yahoogrupos.com.br ▫ uma lista sobre a psicanálise de difusão privada e promovida pela associação mundial de psicanálise (amp) em sintonia com a escola brasileira de psicanálise ▫ moderator : maria cristina maia de oliveira fernandes

POUR ACCEDER AU SITE LACANQUOTIDIEN.FR [CLIQUEZ ICI.](#)

• *À l'attention des auteurs*

Les propositions de textes pour une publication dans Lacan Quotidien sont à adresser par mail (anne poumellec annedg@wanadoo.fr) ou directement sur le site lacanquotidien.fr en cliquant sur "proposez un article",

Sous fichier Word ▫ Police : Calibri ▫ Taille des caractères : 12 ▫ Interligne : 1,15 ▫

Paragraphe : Justifié ▫ Notes : *manuelles* dans le corps du texte, à la fin de celui-ci, police 10 •

• *À l'attention des auteurs & éditeurs*

Pour la rubrique Critique de Livres, veuillez adresser vos ouvrages, à NAVARIN ÉDITEUR, la Rédaction de Lacan Quotidien – 1 rue Huysmans 75006 Paris. •